**Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,
Conférence 35, Apocalypse**

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 35, Le Livre de l'Apocalypse.

OK, votre dernier cours sur le Nouveau Testament.

Pas d'applaudissements, s'il vous plaît. Quoi, comme je l'ai déjà dit, nous devons le faire, je dois vous laisser sortir au moins 15 heures parce que j'ai un avion à prendre pour le Colorado. Donc, environ un quart d'heure plus tard, nous terminons ce que je veux faire, mais c'est parler brièvement du Livre de l'Apocalypse en ce qui concerne seulement deux ou trois passages.

Si vous êtes intéressé, si cela ne suffit pas, je propose un mois de mai, ce n'est techniquement pas le dernier cours que j'enseigne. J'offre un cours du trimestre de mai sur l'interprétation du Livre de l'Apocalypse. Voilà, si ça vous intéresse.

Mais je veux juste revoir brièvement ce dont nous avons parlé concernant ce que fait l'Apocalypse et de quoi il s'agit, puis illustrer cela en examinant une poignée de textes. Avant de faire cela, l'autre annonce est lundi dans cette classe, à la même heure, au même endroit, c'est votre examen numéro quatre. Et je ne serai pas là mais un de mes anciens assistants techniques surveillera l'examen pendant ce temps et vous partirez ensuite jusqu'à la finale.

Ouais. A quelle heure est la finale ? Bonne question. C'est mercredi.

Je pense que c'est mercredi. Mercredi, de 14h30 à 16h30, d'accord ? Quoi? C'est mercredi. C'est le mercredi de la semaine des examens finaux.

Vous pouvez donc vérifier votre emploi du temps pour en être sûr. D'accord. Commençons par la prière, puis nous examinerons le Livre de l'Apocalypse pendant quelques minutes.

Père, merci de nous avoir amenés à ce point, de nous soutenir et de nous donner force et énergie. Et nous prions pour que vous continuiez à nous soutenir alors que nous affrontons les finales et les projets finaux et que nous commençons à conclure. Seigneur, nous demandons ton aide et ta capacité de le faire. Et, Seigneur, je prie maintenant pour qu'en réfléchissant au Livre de l'Apocalypse, nous apprenions à y penser de manière sensée et à comprendre comment il continue de fonctionner comme votre parole faisant autorité envers votre peuple aujourd'hui. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

Droite. Je vous ai suggéré que le Livre de l'Apocalypse a été principalement écrit pour s'adresser aux chrétiens qui vivaient principalement en Asie Mineure occidentale ou en Turquie d'aujourd'hui. Le principal problème auquel ils étaient confrontés n’était pas particulièrement la persécution, même si certains avaient été persécutés.

Une personne est décédée à cause de son témoignage de Jésus-Christ. Mais un problème plus important auquel l’Église était confrontée n’était pas la persécution mais plutôt une plus grande accommodement avec l’Empire romain. Autrement dit, nous avons examiné brièvement le système de culte de l’empereur qui imprégnait la plupart des villes d’Asie Mineure occidentale.

Beaucoup d’entre eux auraient fait construire des temples en l’honneur des empereurs. Et l’essentiel de la pression serait venu davantage au niveau local. Rappelez-vous que nous avons dit que lorsque nous pensons à la persécution et à la souffrance au premier siècle, nous ne devrions pas nécessairement penser à l'empereur lui-même autorisant une vendetta officielle contre les chrétiens pour les traîner dans la rue et les décapiter et des choses comme ça, même si cela s'est produit. plus tard et parfois.

Mais la plupart des persécutions et des souffrances étaient plutôt sporadiques et locales. Il s’agirait d’autorités locales désireuses de conserver les faveurs de Rome et de lui témoigner honneur, allégeance et gratitude pour tout ce qu’elles avaient apporté. Et c’est de cela que parle Jean, la tentation de certains chrétiens de penser qu’ils pourraient prêter allégeance à Jésus-Christ tout en prêtant allégeance à l’empereur assis sur le trône et à l’Empire romain ainsi que pour tout ce qu’il avait offert.

Et souvent, cela devenait une question de culte, d’allégeance et de loyauté exclusive. Qui était le vrai Dieu ? Qui était réellement assis sur le trône ? Était-ce Dieu lui-même ou était-ce César ? À qui accorderaient-ils leur loyauté ? Donc, ce que fait principalement la révélation, c'est que la révélation n'est pas tant une prédiction de ce qui va se passer dans le futur. C'est une tentative d'exposer prophétiquement la vraie nature de Rome.

Encore une fois, rappelez-vous empiriquement que lorsque les gens regardent le premier siècle, ils voient ce grand empire dans lequel César est sur le trône et il ne cesse de croître et de s'étendre et il offre la paix et toutes sortes d'avantages et de richesses à ceux qui relèvent de son règne. Mais ce que John veut faire, c’est exposer les vraies couleurs. Souvenez-vous de la révélation comme d’une apocalypse, cela signifie qu’elle se dévoile, qu’elle lève le rideau derrière l’histoire pour leur permettre de voir la vraie nature des choses.

Et donc, ce que fait la révélation, c’est que le but principal du livre, ou l’un des buts principaux, est d’exposer la véritable nature de la domination romaine. Ce n’est pas l’entité bienfaisante et merveilleuse qu’elle semble être, mais elle expose plutôt les prétentions de Rome. Cela expose Rome comme étant arrogante et orgueilleuse.

Cela expose Rome comme oppressive envers les pauvres et meurtrière envers le peuple de Dieu. Cela expose Rome comme accumulant et thésaurisant des richesses, en particulier aux dépens des pauvres. Il dépeint Rome comme une bête assoiffée de sang qui se régale des chrétiens et de tous ceux qui lui résistent.

Donc, ce que Jean essaie de faire est la même chose que les prophètes de l’Ancien Testament. Et c'est pourquoi Jean utilise souvent beaucoup d'images et de langage des prophètes de l'Ancien Testament, comme Isaïe, Ézéchiel et Jérémie, parce que ces prophètes critiquaient aussi les villes et les empires de leur époque qui étaient aussi anti-Dieu, pieux, qui étaient aussi arrogants et arrogants. le peuple de Dieu prétentieux, fier et opprimé et les richesses accumulées, etc., etc. Et maintenant, Jean est confronté à une situation similaire au premier siècle, sauf que cette fois, ce n'est pas la Babylone historique, ni l'Égypte, ni une autre ville.

C'est maintenant la ville de Rome. Et donc, avant tout, l'Apocalypse essaie d'exposer la vraie nature de Rome afin que les chrétiens ne soient pas tentés d'y céder, et pour que ceux qui souffrent soient encouragés à persévérer et à endurer, car Jean montre effectivement où va l'histoire. , où ça va finir. Il y a de l'eschatologie, et elle n'y est pas encore.

Mais encore une fois, c’est pour qu’ils puissent voir leur situation du premier siècle sous un nouveau jour. Ils peuvent voir Rome telle qu’elle est réellement, et donc y résister et ne pas céder à l’empire. Nous avons également dit que l’analogie moderne la plus proche que nous pourrions avoir avec l’Apocalypse ou l’une d’entre elles serait la caricature politique.

Je vous ai suggéré que même si une caricature politique fait référence à des événements politiques ou historiques réels ou à des choses qui se produisent réellement, elle ne les décrit pas scientifiquement ou littéralement, mais les décrit dans un langage hautement symbolique. Ainsi, le but de cette caricature n’est pas que vous puissiez aller quelque part et découvrir que cela se produit réellement. L’essentiel est ce qu’il dit d’une situation réelle sur le continent américain, celle de la hausse ridicule des prix du gaz.

C'est une sorte de commentaire à ce sujet. Cela vous aide à le voir sous un nouveau jour. L'auteur aurait pu simplement vous donner un petit paragraphe et vous dire ce qu'il pensait de la situation liée à la hausse des prix de l'essence, mais en utilisant le véhicule d'une caricature politique, il est capable d'évoquer vos émotions et de vous amener à réagir et à voir la situation. sous un nouveau jour.

Dans un sens, l’Apocalypse est une longue caricature politique dans la mesure où elle amène les lecteurs à voir la Rome impériale et sa situation au premier siècle sous un tout nouveau jour. Ainsi, l'Apocalypse, comme une caricature politique, utilise un symbolisme graphique, parfois exagéré, qui ne doit pas être pris au pied de la lettre, bien qu'elle fasse référence à des événements réels qui se déroulent dans la Rome du premier siècle et qui auront lieu dans le futur, elle décrit ces événements. avec un langage hautement symbolique, souvent issu de l'Ancien Testament. Mais regardons un certain nombre de textes de l’Apocalypse qui illustrent peut-être comment cela fonctionne.

La première, la première section que je veux examiner concerne les fléaux de l'Apocalypse. L’Apocalypse tourne en fait autour de trois séries de sept fléaux. Vous avez sept sceaux, puis sept trompettes, puis sept coupes.

Et comme chacun des sept sceaux est descellé, comme chacune des sept trompettes sonne, et comme chacune des sept coupes est versée, quelque chose se produit. Et lorsque vous les additionnez tous, en particulier les trompettes et les bols, vous découvrez que ce qu'ils ont en commun est que dans les trompettes et les bols, vous avez de l'eau qui se transforme en sang, et vous avez des gens qui ont des plaies sur le corps, vous l'obscurité couvre, parfois c'est un tiers ou la moitié ou plus, au moment où vous arrivez aux bols, la terre entière est obscurcie, vous avez des criquets, encore ces criquets étranges qui ont des têtes comme des êtres humains et des cheveux longs comme une femelle et des dents comme un lion et une queue comme un scorpion, mais ce sont toujours clairement des sauterelles. Vous avez une référence aux grenouilles.

Maintenant, quand vous entendez cela, qu’est-ce que cela évoque dans votre esprit ? Où avez-vous déjà entendu ces choses ? L'Exode. Souvenez-vous des fléaux de l'Exode où l'eau se transforme en sang, les Égyptiens ont des plaies, l'obscurité recouvre la terre, il y a la peste des criquets et la peste des grenouilles sort de l'eau. Alors, que fait John ? Fondamentalement, il modélise simplement le jugement qu'il décrit qui va se produire, il le modélise sur l'Exode.

C'est comme si Jean voulait dire, de la même manière, que Dieu a jugé le mauvais empire d'Égypte, donc il jugera aussi Rome. Je me demande si ces fléaux, si beaucoup de ces fléaux dans l’Apocalypse ne sont pas censés être une attaque contre la Rome impériale. Encore une fois, juste pour montrer que de la même manière, Dieu a jugé un empire méchant dans le passé, dans l’Exode, ainsi Dieu jugera les empires qui résistent à Dieu et oppriment Son peuple et s’érigent avec arrogance au-dessus de Dieu.

Dieu les jugera également de la même manière qu’Il l’a fait lors de l’Exode. Maintenant, je ne sais pas, encore une fois, je suppose que ces fléaux doivent être compris symboliquement. Le problème est que je ne suis pas sûr de ce qu'ils symbolisent.

Symbolisent-ils des événements physiques réels ? Ou s’agit-il plutôt de fléaux spirituels ? Ou une combinaison des deux est peut-être la meilleure option ? Mais encore une fois, il ne semble pas que John soit intéressé à vous dire exactement à quoi les choses vont ressembler. Il est plus intéressé par le fait que vous vous souveniez de l'Exode. L’essentiel des fléaux, des sceaux, des trompettes et des coupes n’est pas pour vous de comprendre exactement comment Dieu va juger.

L’essentiel est que vous vous rappeliez que, tout comme Dieu a jugé au jour de l’Exode, il jugera également Rome. Et encore une fois, l’auteur le fait encore et encore. Il fait appel à l'Ancien Testament pour montrer que de la même manière que Dieu était à l'œuvre avec Son peuple dans l'Ancien Testament et de la même manière qu'Il jugeait les empires du mal dans l'Ancien Testament, Il est maintenant sur le point de juger un autre empire du mal, et c'est la Rome impériale.

Encore une fois, les fléaux sont construits sur ou modelés sur l’Exode, et la question n’est pas de comprendre à quoi ils font référence. Le point principal est de démontrer que Dieu va juger de la même manière qu’Il l’a fait dans l’Exode. Une autre partie importante de l’Apocalypse concerne les nombres.

Je vais sauter quelques sections de vos notes pour gagner du temps, mais permettez-moi juste de dire quelque chose brièvement sur les chiffres. Je vous ai donné une série de nombres dans vos notes, et je n'ai pas l'intention de les parler tous individuellement, mais le nombre trois ans et demi, le nombre 666, le nombre 12, le nombre 1 000, le nombre 10, le chiffre 4, le chiffre 7. Tous ces chiffres sont significatifs dans l’Apocalypse, mais encore une fois, à mon avis, ils doivent tous être compris symboliquement. L’importance principale des nombres n’est pas leur valeur mathématique, mais leur valeur symbolique.

Ainsi, par exemple, une question très simple est la suivante : pourquoi Jean aurait-il sept plaies ? Comme nous l'avons dit, voici la diapositive que j'ai montrée précédemment. Il y a sept sceaux, sept trompettes et sept taureaux. Pourquoi le chiffre sept ? Est-ce parce que si vous étiez assis là avec une calculatrice, vous pourriez compter exactement sept fléaux ? Ou pourquoi utiliserait-il le chiffre sept ? La terre a été créée en sept jours, et vous avez tout à fait raison, modelé sur l'idée que le chiffre sept suggère la complétude ou la perfection, remontant probablement à ce qui se reflète dans les sept jours de la création.

Ainsi, à partir des sept jours de la création, le chiffre sept prend alors une signification symbolique de perfection ou d’exhaustivité. Ainsi, lorsque vous lisez sept plaies ou sept sceaux, le problème n’est pas qu’il y en aura sept qui se succéderont. Mais le point important est que sept signifie l'achèvement ou la perfection, le nombre complet de jugements ou le jugement parfait et complet de Dieu sur son peuple.

Le nombre 12 remonte probablement aux 12 tribus d’Israël. Partout où vous voyez 12 ou ses multiples dans l’Apocalypse, comme 144, 12 fois 12, la signification de 12 remonte aux 12 tribus d’Israël et aux 12 apôtres. 12 est symbolique du peuple de Dieu.

666. Je raconte toujours l'histoire quand... Je ne sais pas si quelqu'un va au Soul Fest. Certains d’entre vous sont allés au Soul Fest dans le New Hampshire.

Et sinon, je vous encourage à y aller. Et c'est annoncé ici autour de Gordon. Mais nous avons eu quelque chose de similaire lorsque je vivais au Minnesota, appelé Spirit Fest.

C'était le même genre de chose, un festival d'arts musicaux chrétiens. Et nous devions avoir une petite médaille dans nos bras. Et j'ai reçu mon étiquette ce jour-là dans la file d'attente.

Et les trois derniers chiffres sur mon étiquette étaient 666. Et, bien sûr, je l'ai gardé et je l'ai porté. Je n'allais pas l'enlever.

Mais certaines personnes ont été surprises que je fasse cela. Mais peut-être qu'ils n'ont jamais posé une question comme celle-là, je me demande si c'est seulement parce que la personne avant moi en a eu 665 et la personne après moi en a eu 667. Donc, c'était juste une coïncidence.

Mais souvent, nous prenons ce nombre 666 et nous faisons toute une histoire à partir de ces chiffres réels. Mais, encore une fois, quand on y réfléchit, il existe plusieurs façons de considérer 666. 666 correspondrait à un nombre inférieur à 7 777.

Le nombre 666 faisait probablement également référence au nom de Néron, qui était un empereur romain plusieurs années avant la rédaction de l'Apocalypse et qui était connu pour être un empereur particulièrement horrible dans la manière dont il traitait les chrétiens. Alors peut-être qu'il les voulait, et peut-être que John voulait aussi qu'ils rappellent Néron et la façon dont il traitait les gens. Et c’est là le véritable esprit et la véritable couleur de la domination romaine.

Ainsi, le point 666 n’apparaît pas partout où nous trouvons ces chiffres littéraux dans les codes-barres, sur les cartes de crédit, dans les plaques d’immatriculation ou les numéros de téléphone. Ce n'est pas le propos. Habituellement, ce n'est qu'une coïncidence.

Ce qui est significatif dans ce chiffre, c’est ce qu’il symbolise. Il symbolise l'opposition satanique au peuple de Dieu. Pour les lecteurs du premier siècle, cela symbolisait Rome en opposition à Dieu et à son peuple.

Et ce qui représentait une démonstration prétentieuse et arrogante de la puissance humaine au premier siècle. Et 666 signifiait cela. Probablement, encore une fois, comme l'incarne Néron.

Donc, à mon avis, tous les nombres de l’Apocalypse ne doivent pas être additionnés ou calculés pour obtenir des dates, des heures ou des nombres spécifiques. Au lieu de cela, ils sont importants en raison de leur valeur symbolique. Un autre texte, Apocalypse 12-13.

Apocalypse 12-13 raconte l'histoire d'un dragon qui tente de dévorer un enfant sur le point de naître, mais il n'y parvient pas. Et puis le dragon s'en va et appelle deux amis pour l'aider. Deux bêtes.

Une bête de la terre, une bête de la mer et une bête de la terre. Leur tâche principale est de séduire le monde pour qu'il les vénère mais aussi d'opprimer quiconque refuse, en particulier les chrétiens qui obéissent à la parole de Dieu et gardent le témoignage de Jésus-Christ. Maintenant, encore une fois, en pensant simplement au premier siècle, au dragon, au chapitre 12, il est facile de comprendre à qui cela fait référence parce que Jean sort et nous le dit.

C'est le serpent d'autrefois. C'est Satan des chapitres 1, 2 et 3 de Genèse. Alors Jean nous dit qui est le dragon. Mais alors le dragon s'en va et appelle deux cohortes, deux bêtes, une bête de la mer et une bête de la terre pour l'aider.

Et, encore une fois, le travail des deux bêtes est essentiellement d’amener tout le monde à les adorer, à adorer le dragon et à persécuter quiconque refuse de s’y conformer. Maintenant, en pensant aux premiers lecteurs, à qui auraient-ils probablement identifié ces bêtes ? Quelle serait votre supposition ? Compte tenu de la situation, John s'adresse. Si vous êtes un chrétien du premier siècle vivant dans l'Empire romain et que vous lisez ce chapitre et que vous lisez l'histoire de ces bêtes qui veulent s'en prendre au peuple de Dieu et qui tentent de s'établir comme souverains sur toute la terre et de imposer le culte, à qui les identifieriez-vous ? Probablement l'Empire romain et l'empereur romain.

Et je suis convaincu que lorsque les lecteurs de John liront cela pour la première fois, c'est à lui qu'ils s'identifieront. Alors, encore une fois, voyez-vous ce que fait John ? Il expose la nature de Rome. Lorsqu’ils examinent empiriquement l’étape de l’histoire, ils voient ce grand empire qui grandit et s’étend et offre la paix, la richesse et les avantages à quiconque et la protection à quiconque s’y soumet.

C'est glamour et attrayant. Pourtant, Jean les expose, dans cette critique apocalyptique de Rome, il les expose tels qu’ils sont réellement. Il dit aux chrétiens que derrière cette façade, Rome est en réalité une bête hideuse et assoiffée de sang qui est en réalité au service du dragon, Satan, qui est la véritable personne derrière les tentatives d'attaque des chrétiens.

Ainsi, ce que Jean essaie de faire dans les chapitres 12 et 13, c'est de leur montrer, et c'est important, de montrer aux chrétiens la vraie nature de leur conflit. Encore une fois, leur véritable combat n'est pas seulement contre Rome, mais en fin de compte, le dragon, Satan, se cache derrière ces tentatives d'extermination du peuple de Dieu. À mesure que la pression monte et que les choses s'échauffent dans leur relation avec Rome, ils peuvent comprendre que la véritable force derrière la tentation du compromis ou de toute persécution, la véritable force derrière cela est le dragon lui-même, ce serpent séculaire de la Genèse, qui est là pour attraper le peuple de Dieu.

Il s'agit donc d'aider les chrétiens à comprendre et à faire face à leur propre situation, pour leur faire voir la véritable nature de leur lutte. C'est le message principal d'Apocalypse 12 et 13, c'est de montrer aux chrétiens la vraie nature de ce à quoi ils sont confrontés. Alors que vous faites face à la persécution ou à la tentation de compromis, permettez-moi de lever le rideau et de vous montrer les coulisses de l’histoire et la véritable nature de la lutte.

C'est... Les chapitres 12 et 13 sont en quelque sorte une représentation symbolique de ce que Paul a dit dans Éphésiens. Votre combat n'est pas contre la chair et le sang, c'est-à-dire pour la Révélation, contre l'empereur romain et les autorités romaines, mais plutôt contre les dirigeants et les autorités des royaumes célestes. Et c’est ce que Jean essaie de faire : exposer la véritable nature de leur conflit et la véritable nature de la domination impériale romaine.

Pour ce faire, John fait quelque chose de très intéressant. Si vous vous souvenez du livre de la Genèse, rappelez-vous que dans le livre de la Genèse, après le péché d’Adam et Ève, Dieu maudit les deux problèmes, une malédiction sur l’humanité, mais sur Satan lui-même. Et rappelez-vous qu'il dit à Satan que vous mangerez de la poussière du sol et que vous ramperez par terre sur votre ventre.

Et il lui dit aussi que tu seras en conflit avec la femme et que tu seras meurtri... Il dit que toi et la femme serez en conflit, votre postérité et sa postérité, c'est-à-dire le serpent, la progéniture de Satan et celle de la femme. la progéniture sera en conflit. Et puis il dit : Satan, ta postérité, lui brisera le talon, mais la postérité de la femme t'écrasera la tête et te détruira. Cela remonte au chapitre 3 de Genèse. Maintenant, remarquez ce qui se passe lorsque vous arrivez à Genèse 12 et 13.

Tout d'abord, Jean identifie le serpent dans le chapitre... Jean identifie Satan comme le serpent dans les chapitres 12, 3 et 9. Et il l'appelle même le serpent d'autrefois. C'est-à-dire qu'il s'agit de Satan, le serpent qui a séduit et tenté Adam et Ève au péché. Maintenant, Jean dit que le dragon dans Apocalypse 12 n’est rien de moins que le même serpent dressant à nouveau sa vilaine tête.

La femme et la graine. Remarquez combien de fois dans l’Apocalypse, il y a des références à l’Apocalypse entre parenthèses. Remarquez combien de fois il y a des références à la femme et à sa progéniture dans Apocalypse chapitre 12.

Le peuple de Dieu est dépeint comme une femme et sa progéniture, ce qui, encore une fois, remonte au chapitre 3 de Genèse, versets 14 à 16. Le fait qu'une partie de la malédiction dans Genèse 3, si vous vous en souvenez, était que la femme aurait douleur à l'accouchement. Ici, dans Apocalypse chapitre 3, la femme qui symbolise le peuple de Dieu est représentée comme ayant des douleurs d'accouchement ou souffrant alors qu'elle est sur le point d'accoucher.

Elle donne naissance à un fils, ce qui fait clairement référence à Jésus-Christ. Il écrasera la tête du serpent. Il est intéressant de rappeler, encore une fois, qu'une partie de la promesse contenue dans Genèse 3 est que la progéniture de la femme écraserait la tête du serpent.

Dans Apocalypse chapitre 13, l’une des bêtes apparaît comme si sa tête avait été écrasée ou tuée. Je suis désolé, je suppose que c'est tout. L'autre est la référence à un fils.

Jésus-Christ est la femme du chapitre 12 qui donne naissance à un fils, son premier enfant, ce qui est clairement une référence au Christ. Mais voyez-vous ce qui se passe ? Toutes ces références, selon moi, suggèrent que Jean avait à l'esprit le chapitre 3 de Genèse et la référence à la malédiction, où, encore une fois, Dieu dit au serpent que vous et la femme serez en conflit et en inimitié entre vous, et qu'il y aura inimitié entre ta postérité ou postérité et sa postérité, et sa postérité t'écrasera la tête. Même si vous blessez le talon de sa progéniture, sa progéniture vous écrasera la tête, et elle aura des douleurs et l'accouchement.

Tous ces éléments apparaissent dans Apocalypse chapitres 12 et 13. Alors, que fait Jean ? Fondamentalement, il dit à ses lecteurs, écoutez, ce à quoi vous faites face, alors que vous luttez contre la domination romaine, ce que vous traversez en réalité n'est rien de moins que ce conflit séculaire qui remonte au chapitre 3 de la Genèse. , vous ne devriez pas en être surpris, ni vous ne devriez pas être choqué, et maintenant ils peuvent le voir sous un nouveau jour. Ce à quoi ils sont confrontés en essayant de traiter avec la Rome impériale, c'est simplement la réapparition du chapitre 3 de Genèse.

Cela fait simplement partie de ce conflit séculaire qui remonte à la création, et qui refait surface maintenant dans le conflit entre les chrétiens et Rome. C'est donc simplement une autre façon d'aider les chrétiens à voir leur conflit avec Rome sous un nouveau jour, à le gérer, à résister à Rome, à maintenir leur témoignage de Jésus-Christ, à comprendre la vraie nature du conflit. Cela fait simplement partie d’un conflit séculaire qui remonte au début de la création.

Donc, je pense que Jean avait intentionnellement en tête le chapitre 3 de Genèse, versets 14 à 16, lorsqu'il voit cette vision, et maintenant lorsqu'il l'écrit et la compose pour aider ses lecteurs à faire face à la Rome impériale. Une autre section que je souhaite examiner brièvement concerne les deux derniers chapitres de l'Apocalypse, les chapitres 21 et 22, dans lesquels l'auteur compare et oppose une épouse ou la Nouvelle Jérusalem, ce qui était courant dans l'Ancien Testament. Très souvent, Jérusalem et ses habitants étaient comparés à l'épouse de Dieu.

Maintenant, Jean utilise à nouveau cette imagerie, faisant référence à une nouvelle Jérusalem. Ainsi, l’épouse, la Nouvelle Jérusalem, contraste avec la prostituée Babylone. Et encore une fois, Jean utilise des images directement tirées de l’Ancien Testament.

Encore une fois, arrêtez-vous et réfléchissez avec moi. Si vous êtes un lecteur du premier siècle qui lit l’Apocalypse, à quoi allez-vous identifier Babylone ? Babylone était une ville historique dans l'Ancien Testament, une ville qui a capturé le peuple de Dieu. Vous pouvez en lire davantage dans le livre de Daniel, en ce qui concerne les attitudes de Daniel et d'autres prophètes envers Babylone.

Mais encore une fois, si vous êtes un lecteur du premier siècle qui entend le livre ou lit l’Apocalypse, à quoi allez-vous probablement identifier Babylone ? Probablement Rome. Et encore une fois, voyez-vous ce que fait John ? Il dit que de la même manière que Dieu a jugé les empires maléfiques dans le passé, comme Babylone, l'Égypte, etc., Dieu jugera également Rome. Et effectivement, il l’a fait.

Environ 300 ans après la rédaction de ce livre, Dieu a mis fin à Rome. Mais le fait est que s'ils ne le font pas... Si Rome doit être détruite et que Jean ne veut pas que ses lecteurs en aient une quelconque partie, non pas qu'ils ne puissent pas y vivre physiquement, mais s'il ne le fait pas, Si nous voulons qu’ils adhèrent à leur arrogance, à leur façon de penser anti-Dieu, alors ils doivent avoir une ville, ils doivent avoir un endroit auquel appartenir. S’ils ne veulent pas faire partie de Babylone, ils doivent avoir un endroit où aller.

Ainsi, le livre se termine avec l’épouse, la Nouvelle Jérusalem et ceux qui sont fidèles. Pour les lecteurs de Jean, et je dirais les chrétiens d'aujourd'hui, qui résistent fidèlement à la tentation de céder à la domination impériale romaine et à toutes ses bénédictions, son arrogance, sa fierté, sa démonstration prétentieuse de son pouvoir souverain s'ils y renoncent et refusent et résistent. , puis Jean dit : vous avez un endroit où aller et vous avez quelqu'un à qui appartenir, et c'est l'épouse, la Nouvelle Jérusalem. Maintenant, permettez-moi de dire quelques mots à propos de ce texte.

J'aurais aimé avoir plus de temps pour en parler, mais permettez-moi de souligner deux choses. Premièrement, les images de la Nouvelle Jérusalem dans les chapitres 21 et 22, je pense, symbolisent le peuple lui-même. En d'autres termes, je ne pense pas que Jean décrit particulièrement une ville littérale, non pas qu'il n'y en aura pas une ou plusieurs dans la nouvelle création, mais surtout ce que Jean décrit, lorsqu'il décrit la Nouvelle Jérusalem, il décrit le peuple lui-même, le peuple parfait de Dieu dans la nouvelle création.

C'est très important. John ne décrit pas une véritable ville littérale. En fait, j'ai vu certaines personnes essayer de le dessiner comme si John vous donnait une représentation architecturale de ce à quoi il va ressembler ou des plans.

Ce n'est pas ce qu'il fait. John ne décrit pas une ville littérale. Encore une fois, il décrit les gens eux-mêmes.

Et quand vous lisez les chapitres 21 et 22, toutes les mesures de la ville, remarquez qu'elles sont toutes des multiples de 12, le nombre du peuple de Dieu. Ainsi, ce que symbolise la Nouvelle Jérusalem, c'est le peuple de Dieu rendu parfait dans la nouvelle création, en présence de Dieu. La deuxième chose importante à propos de la vision de la Nouvelle Jérusalem est qu’elle décrit notre destinée finale comme une destinée terrestre très physique.

Encore une fois, nous en avons déjà parlé, mais la destinée finale du peuple de Dieu n’est pas une existence désincarnée de type Gnostique. La Révélation amène le peuple de Dieu sur une nouvelle terre. Dans un sens, le ciel et la terre ne font qu’un dans Apocalypse 21 et 22.

Et le peuple de Dieu vit le reste de son éternité dans son existence dans une nouvelle création. Sur une nouvelle création, qui ne flotte pas dans les nuages. Avec des robes blanches et des choses comme ça.

Mais au lieu de cela, ils vivent leur éternité dans une existence physique très terrestre. Parce que c'est pour cela que Dieu nous a créés. Et aussi différente qu’elle puisse être de cette terre, elle sera certainement similaire à bien des égards.

Il y a à la fois continuité et discontinuité. Mais encore une fois, c'est pour cela que Dieu nous a créés. Et si vous y réfléchissez, pour moi, c'est un avenir, c'est un espoir pour lequel il vaut la peine d'être sacrifié.

Pensez à ce que vous aimez dans cette création, cette terre et votre vie. Pensez à ce que ce serait sans tous les effets du péché, de toute la tristesse, de toute la maladie, de toute la déception, de toute la douleur et de toute la guerre. Tout ce qui rend cette vie misérable et tourmente cette vie, au milieu de toutes les bonnes choses et de la beauté, sera complètement supprimé.

Et pour moi, cela vaut la peine de sacrifier Babylone dans le présent pour quelque chose dans le futur. Je ne sais pas si cela vaut vraiment la peine de le sacrifier si tout ce que je veux faire est de flotter comme un esprit désincarné. Mais le fait que Dieu va recréer toutes choses, et que le destin qu'il réserve au peuple de Dieu est très physique, terrestre, mérite pour moi d'être sacrifié dans le présent.

Parce que c'est le but recherché. Depuis les chapitres 1 et 2 de Genèse, depuis le péché de l'humanité, l'intention première de Dieu a été de restaurer l'humanité pour qu'elle vive sur terre avec Dieu habitant parmi eux. Et c’est exactement ce que vous trouvez dans Apocalypse 21 et 22.

Il utilise même les images du Jardin d’Éden. Lisez le chapitre 22. Les cinq premiers versets font référence au jardin d'Eden.

L'Arbre de Vie en référence au Fleuve de Vie, qui reflète les chapitres 1 et 2 de la Genèse dans la description du Jardin. Une dernière chose. Le message de l'Apocalypse.

La Révélation ne concerne pas seulement la fin des temps et l’eschatologie. Au lieu de cela, l'Apocalypse est un appel au peuple de Dieu à adorer Dieu et l'Agneau, quel qu'en soit le prix. C'est un appel, pour les chrétiens du premier siècle, c'était un appel à exposer Rome telle qu'elle était réellement, à résister à Rome.

Pour nous, c'est un appel à dénoncer et à résister à l'empire. La même chose anti-pieux, prétentieuse, arrogante, vantant son pouvoir souverain, la même chose qui était présente à Rome, Dieu nous appelle à résister aujourd'hui partout où elle se trouve, y compris aux États-Unis d'Amérique. Mais la Révélation est un appel à adorer Dieu et l’Agneau et aucune autre chose ou objet humain, quel qu’en soit le prix.

Mais deuxièmement, l’Apocalypse est aussi un appel à endurer. Dieu justifiera son peuple souffrant. Bien.

C'est tout ce que je veux dire à propos de l'Apocalypse. Des questions, rapidement, avant de me rendre à la nouvelle création inaugurée du Colorado ? Je rigole. Ouais.

Y aura-t-il une séance de révision pour la finale ? Je travaille là-dessus. Je ne peux pas vous le promettre, mais j'essaie d'obtenir une séance de révision pour la finale. Vous le saurez très bien, j'espère que vous le saurez d'ici lundi.

Si c'est le cas, ce sera probablement mercredi ou jeudi prochain. Encore une fois, je ne veux pas vous le promettre. J'y travaille.

Il y aura un guide d’étude après votre examen la semaine prochaine. Je vais vous procurer un guide d'étude que vous pourrez consulter pour la finale. Si vous n'avez pas réussi l'ancien test, vous pouvez m'envoyer un e-mail.

Je ne serai pas à mon bureau toute la semaine prochaine, mais si vous m'envoyez un e-mail, je serai heureux de joindre des copies des anciens examens. Assurez-vous également que lorsque vous passerez l'examen numéro quatre lundi, vous pourrez conserver la copie pour étudier en vue de la finale. Merci.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans Histoire et littérature du Nouveau Testament, conférence 35, Le Livre de l'Apocalypse.